

EPREUVE ECRITE DE SOCIOLOGIE

(Durée : 5 heures – coefficient 3)

Jacques Commaille, Patrice Duran

Rappel du sujet : À l'observation des sociétés occidentales contemporaines, peut-on dire que l'individualisme constitue un obstacle à la construction du lien social ?

Quarante quatre candidats ont composé. Les notes se distribuent entre 2 et 15. Dix huit personnes ont obtenu 10 ou plus. La moyenne s'établit à 9,2 et l'écart-type est de 3,22.

Sans doute en raison de son caractère somme toute très orthodoxe pour une épreuve de sociologie, le sujet ne paraît pas avoir désorienté la très grande majorité des candidats. On peut néanmoins regretter qu'il ait conduit beaucoup d'entre eux à effectuer un traitement assez conventionnel et pauvre de la question posée. En l'absence d'une définition précise du sujet, nombre de copies ont adopté un plan dont on appréciera l'originalité consistant à affirmer dans une première partie que l'individualisme est incompatible avec le lien social, pour enchaîner une seconde visant à démontrer l'inverse et conclure qu'il convient de nuancer ces positions.

La surprise des examinateurs est plutôt venue de l'importance des lacunes dans les analyses proposées, celles-ci souvent mal dissimulées par le procédé traditionnel consistant à mobiliser le maximum de notions de cours et de références superficielles à des lectures pour les détourner vers un traitement du sujet supposé érudit.

Ce sujet sollicitait de façon évidente les notions de base tirées des réflexions des grands auteurs, notamment autour de *communauté* et *société*, et des possibilités de dépassement d'une conception holiste de la constitution du social. Or, curieusement, peu de copies comportaient des références à ces analyses fondamentales du savoir sociologique. De la même façon, la question de la socialisation, de ses instances et des transformations en la matière n'a été que rarement abordée alors qu'elle se prêtait logiquement à une analyse du processus de construction du lien social dans ses rapports avec l'individualisme.

Les facteurs économiques ont été fréquemment évoqués pour être généralement mis en relation avec la " crise du lien social ". Ils étaient en fait affirmés comme causes dans le cadre, en particulier, de présentations détaillées de la " crise de la société salariale ". Mais cette " entrée ", qui a eu la faveur de beaucoup de candidats, a souvent été fortement privilégiée au détriment d'une possible approche plus culturelle de l'individualisme et des conditions de sa compatibilité avec le souci du " Bien Commun ". C'est sans doute ce qui explique la rareté des références aux analyses principalement anglo-saxonnes concernant de nouvelles perspectives de relations entre des formes de lien social intégrant l'individualisme et une redéfinition du modèle démocratique, ceci, notamment, à partir d'une relecture de Tocqueville.

De façon générale, le constat doit être à nouveau fait que les candidats manifestent une extrême prudence dans le traitement des sujets au détriment d'une réflexion originale susceptible d'éprouver leur aptitude à développer avec rigueur un raisonnement sociologique fondé sur un usage sélectif des connaissances acquises. Une fois encore également, nous regretterons des introductions souvent indigentes se bornant à répéter le sujet sans effort de problématisation de la question ni cadrage particulier permettant de tracer et de légitimer de vraies perspectives d'analyse offrant par là même des possibilités de développement plus stimulants.